



CÉLINE MARIN

Combiner, dé-combiner

Dans *Les mots et les choses*, Michel Foucault fait référence à la célèbre phrase de Lautréamont, repris par les surréalistes, «beau comme la rencontre d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection», pour illustrer la manière dont des choses complètement disparates peuvent se trouver mises en relation du fait du partage d'un espace commun.

Séduite par cette vision, j'envisage depuis, qu'aucune règle ne vient dicter à l'avance les façons d'occuper ma table de montage.

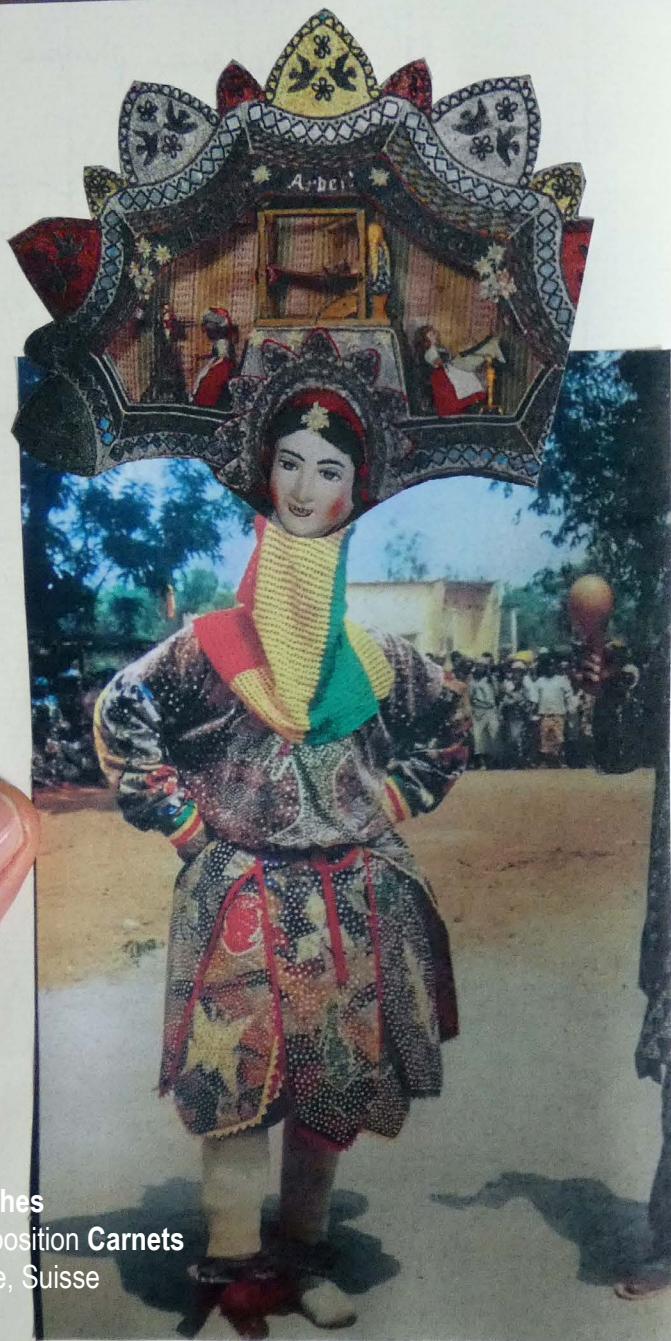
Elle se compose alors, de clichés amateurs et personnels, cartes postales, images découpées dans des magazines, gravures anciennes, d'articles scientifiques illustrés, de guides pratiques. Il s'agit ensuite de classer, d'ordonner suivant de grands thèmes, avant d'assembler.

Assembler, c'est en premier lieu unir, joindre plusieurs éléments entre eux de manière définitive ou non : monter / démonter, combiner / dé-combiner. À travers *L'éloge de la table ou la scène*

hétérotopique (colloque de scénologie organisé par le Pavillon Bosio au Forum Grimaldi à Monaco en 2009), Georges Didi Hubermann, introduit l'idée que la seule limite à laquelle nous pouvons être confrontée est la curiosité à alimenter cette banque de données et l'envie de «battre et redistribuer les cartes, démonter et remonter l'ordre des images sur une table». Rien y est donc fixé une fois pour toute et tout y est à refaire par plaisir plutôt que par châtement sisyphéen. Tout est à y redécouvrir, à y réinventer. Dans tous les cas la recherche iconographique apparaît dès lors, comme une façon de rompre avec la lecture linéaire de l'histoire, de lui préférer une appréhension diachronique et personnelle, suscitant des combinaisons infinies du passé avec le présent. Et dans cet entrechoquement, je conserve ainsi les images qui ont un caractère insolite et qui à la suite de rencontres tout à fait hasardeuses font le charme, pourvu que ça marche !

Exécutées à la mine, des figures émergent alors, au fur et à mesure, dans une

absence de décors, paysages ou autres environnements afin que chacun puisse y projeter son paysage mental. Ces hommes, femmes, enfants et vieillards, sont une sorte de prétexte pour envisager le monde différemment animé par l'idée d'une transformation de la réalité banale en une fiction poétique. Tout devient alors possible, surmontable : la réalité cède sa place à la réalisation de l'imaginaire.



Masque géométrique
(communauté Yoruba - Nago - Afrique).
Le mot masque peut désigner aussi
bien les parties des costumes
couvrant le visage que tout le
reste du costume. Tente de PB
de la communauté: (quotidien).

"les beaux."
→ silvester klaus. (suisse allemand).
Ils ont des couvre-chefs ornés et
richement décorés, se servant toutes,
avec des scènes de la vie rurale,
les costumes locaux, l'artisanat,
les bâtiments spéciaux, etc.
vie de la communauté:
(quotidien).

La cinquième saison

En 2018, soutenue par la Drac Paca dans le cadre de l'aide individuelle à la création j'initie un projet de recherche autour des rituels d'hiver européens.

C'est en Janvier 2019 que débute ma plongée dans l'imaginaire carnavalesque à travers les villes de Silio (Espagne, La vijanera), Urnäsch (Suisse, Silvesterchlausen), Allein (Italie, La coumba Freida), Prats-de-Mollo (France, La fête de l'ours) et enfin Binche (Belgique, Le carnaval des Gilles).

Il est question d'archiver directement les données de l'invraisemblable mixage (costumes, masques, déroulé des rituels, carambolages temporels, etc), de rencontrer les diverses institutions culturelles, puis de collecter les témoignages des habitants acteurs ou spectateurs de ces rites en les accompagnant à travers les rues des villages en observateur discret.

C'est alors que le temps ordinaire

s'interrompt pour laisser place à des figures faisant référence à des mythologies anciennes et parfois réinventées, où mythes chrétiens se mêlent aux celtes ou renvoyant selon certains à une lointaine antiquité chamanique et néolithique saupoudrée de contemporanéité.

Elles s'entremêlent dans un étrange ballet pour produire un cadre résolument différent. Un monde autre.

Ce « sacre du printemps populaire » comme l'aime à l'appeler Claude Gaignebet* nous renvoie à l'étrange proximité entre l'homme et le monde animal jouant des scénarii récurrents où les acteurs des mascarades participent de tout coeur à la lutte du bien contre le mal, de la lumière contre la nuit.

* Claude Gaignebet, Ethno-folkloriste

CÉLINE MARIN

RESIDENCY LOGBOOK

PROJET DE RECHERCHE AUTOUR DES RITUELS D'HIVER
EUROPÉENS, SOUTENU PAR LA DRAC PACA DANS LE CADRE
DE L'AIDE INDIVIDUELLE À LA CRÉATION

published on 17 jul. 2019

Carnet de résidence

Projet de recherche soutenu par la DRAC PACA
 Publication des recherches vidéos, photos et
 carnets sur le site Réseau documents d'artistes
 2019

—▶ [BACK TO RESIDENCY LOGBOOK](#)



© Droits réservés

La cinquième saison

45 x 65 cm

Crayon sur papier

Série en cours

2020-2021





La cinquième saison

45 x 65 cm

Crayon sur papier

Série en cours

2020-2021



La cinquième saison

45 x 65 cm

Crayon sur papier

Série en cours

2020-2021

Le cortège

Fellini, qui a fait du cinéma un Théâtre, rejoint l'idée de son contemporain¹ : la volonté de vérité contre celle-là même. La question n'est pas de fabriquer une chose qui ressemblerait à une autre mais de créer une réalité propre tant dans l'image que la pensée.

C'est juste après avoir terminé un de ses chefs-d'oeuvre, Huit 1/2, que Federico Fellini se lance dans le plus ambitieux de ses projets : Le Voyage de G. Mastorna. *«Génial, mais démesuré et coûteux, le film ne verra jamais le jour et restera le grand regret de Fellini. De rares traces subsistent néanmoins : des essais de Mastroianni pour le rôle-titre, quelques photos de tournage et un synopsis magnifique, écrit en collaboration avec Dino Buzzati et Brunello Rondi»*. Ed. Sonatine, Post-face, Le voyage de G. Mastorna, traduit de l'italien par Françoise Pieri, 2013.

En résulte alors un simple constat : tout est à réinventer dans ce champ quasi vierge de toute iconographie, laissant ainsi le loisir d'amener une vision personnelle des scènes du matériau source. Émerge alors

une réécriture, un nouvel angle dans le scénario, un nouveau voyage.

Le cortège engage ici le regardeur² dans une déambulation où les univers s'entrechoquent. Y sont alignés les palanquins d'une parade surréaliste où corps et objets ordinaires s'assemblent avec poésie.

Ces redoutables curiosités nous guident dans une réalité où les codes de l'appartenance à un groupe sont chamboulés donnant à voir un ensemble non fini de tribus bizarres. Ce sont là les figurants du spectacle fellinien mis sous les projecteurs et rassemblés ici dans un cortège universel.

Ce projet de recherche s'articule autour du scénario, Le voyage de G. Mastorna³, et plus largement, sur la mythologie fellinienne dans son ensemble. «Le cortège», a été présenté dans le cadre de l'exposition Inventeurs d'aventures à la Friche de la belle de Mai, dans l'exposition collective Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs à la Villa Cameline à Nice, à l'Espace Larith à Chambéry, ainsi que dans l'exposition Le cortège et Palanquin au Musée des Beaux-Arts Palais Carnolès à Menton et Cortège&Colosse à la galerie Aldébaran à Castries.

1. Michel Foucault (1926-1984)

2. Le regardeur est ici envisagé simultanément comme le spectateur et le protagoniste Mastorna.

3. Le violoncelliste Mastorna, embarqué dans un vol Hambourg-Florence, se trouve catapulté dans une étrange ville à la suite d'une tempête en montagne suivie d'un atterrissage tout aussi étonnant. Dans cette aventure Mastorna rencontre les fantômes de sa vie passée. Il est confronté à une foule de personnages drôles et inquiétants sans que jamais un instant de paix ne lui soit accordé.



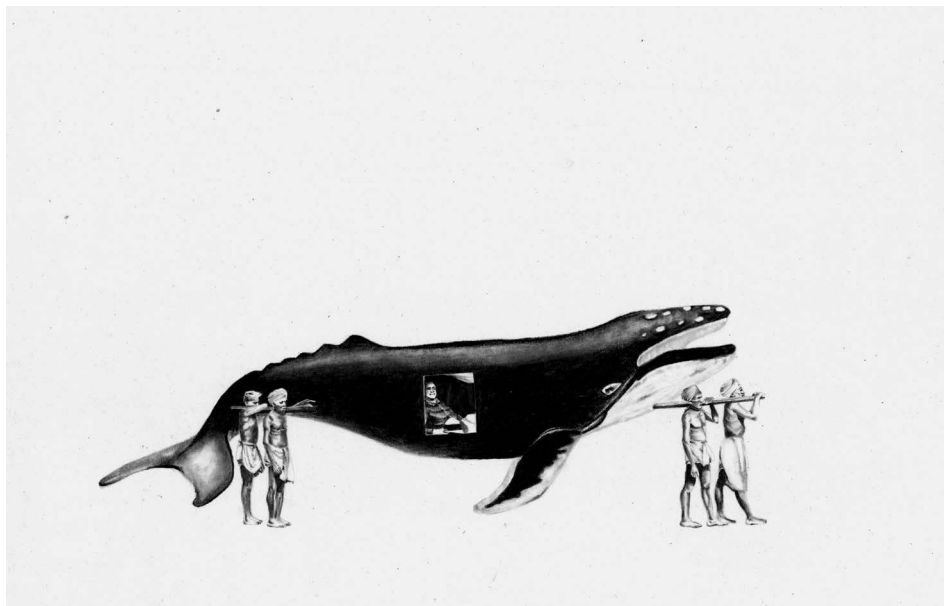
Le cortège
29,7 x 42 cm
Crayon sur papier
Série de 40 dessins
2015

Le cortège
29,7 x 42 cm
Crayon sur papier
Série de 40 dessins
2015





Inventeurs d'aventures
comissariat Gaël Charbau,
Friche de la Belle de Mai, Marseille
2017



Le cortège
29,7 x 42 cm
Crayon sur papier
Série de 40 dessins
2015

La tribu minute

Il est des concepts anthropologiques classiques qui ont la vie bien longue. Tel est le cas du concept «tribu» d'après Yazid Ben Hounet¹, qui constate en effet que le sujet a resurgi avec vigueur.

Nous sommes en train de concocter une autre façon d'être ensemble et assistons à un travelling incessant à travers une mosaïque de communautés qui semble se réunir par affinités, pour le meilleur comme pour le pire selon Michel Maffesoli². Celui-ci même, évoque un post-modernisme baignant dans une ambiance où ponctuellement peuvent s'opérer des condensations instantanées, parfois fragile, mais qui dans le moment même font l'objet d'un très fort investissement.

Il s'agit aujourd'hui de dessiner un monde où s'observe un ordre de combinaisons et d'associations infinies.

Dans un champ des possibles réduits à deux éléments maximum, je compose ici des dessins dans lesquels les rencontres absurdes se succèdent et semblent créer

une famille.

Des personnages partagent alors dans le seul espace de la feuille une cohésion tribale dans un monde où l'impossible existe.

1. Yazid Ben Hounet, chargé de recherche au CNRS.
Laboratoire d'Anthropologie Sociale.

2. Michel Maffesoli, sociologue.



La Tribu minute
30 x 25 cm
Crayon sur papier
Série de 14 dessins
2017



La Tribu minute
29,7 x 42 cm
Crayon sur papier rose
Série de 14 dessins
2017



Décalquer l'invisible

Musée Jean Cocteau, Collection Séverin Wunderman

sur une invitation de Françoise Léonelli

Menton

2018



La Tribu minute
 21 x 29,7 cm
 (droite et gauche)
 Crayon sur papier
 2017



Les joies du bain

Entre le sommeil et la douceur de vivre, l'espace pélagique, entre mer et terre, autrement dit celui de la plage, s'ouvre tel un livre de contes, les points de vues et les pensées de Céline Marin.

C'est un lieu où Albert Camus situe ses rassemblements familiaux, enfant, au bord de la Méditerranée, en Algérie. La plage est partout autour de cette mer qui nous regarde et qui lave et adoucie ses peuples. C'est le lieu populaire où ceux qui n'ont pas de jardin s'offrent le monde entier. Mais c'est aussi cet espace de rêve où il est bon de s'inventer son monde. Céline comme certaine espèce animale voit en noir et blanc, non je plaisante, elle nous livre un noir et blanc où la couleur est invitée à être imaginée et nul ne peut se soustraire à cette pratique.

Cette zone entre le sec et le mouillé, entre le stable et la mollesse des fonds sablonneux, abrite des personnages en attente de mouvement. C'est le propre du dessin d'être l'expression de cette attente et Céline Marin, pas de complaisance

avec son patronyme, nous fait rentrer dans cette galerie de personnages inventifs et empruntés, tels qu'elle les perçoit dans son imaginaire fécond. Ils sont costumés, avec des inventions impossibles à tout sauf au dessin.

Céline se sert du dessin pour rendre l'impossible visible. Ces êtres de papiers et d'encre se tiennent fièrement dans une posture prête à être photographiée, ils sont fiers et timides, ils sont là pour qu'on les voit, mais n'en sont pas moins mal à l'aise pour autant.

Gilbert Della Noce



Les joies du bain
21 x 29,7 cm
Crayon sur papier
Série de 50 dessins
2012



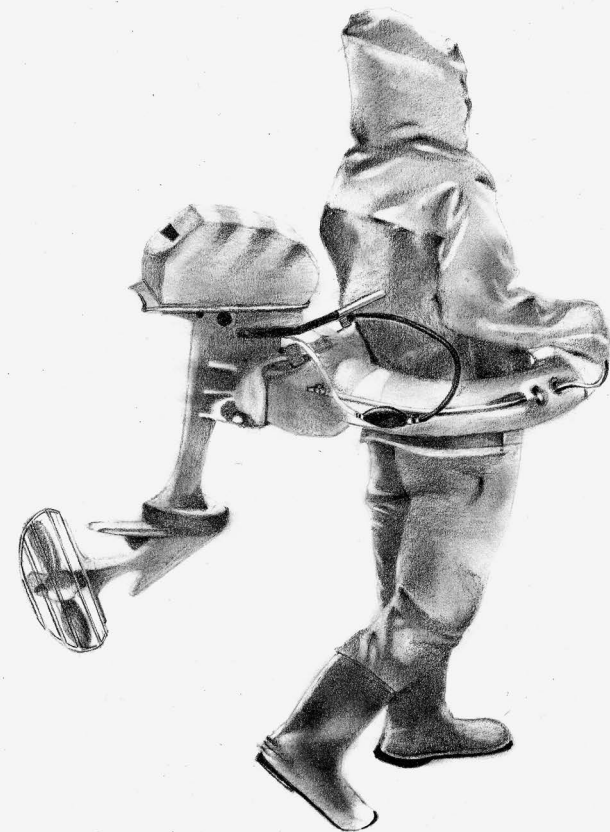
Les joies du bain
21 x 29,7 cm
Crayon sur papier
Série de 50 dessins
2012



Les joies du bain ou comment traverser un
espace d'eau considérable avec aisance
Galerie 11 Columbia, Monaco
2012



Les joies du bain
21 x 29,7 cm
Crayon sur papier
Série de 50 dessins
2012



CV

EXPOSITIONS

2020

- Voilà l'été, le 109, Nice
- Arrêt sur images, sur une invitation de Cyril Hatt, Aldébaran, Castries
- Matériaux mixtes, Le Dojo, Nice
- Art studio viewing, sur une invitation de Hélène Fincker, Maison abandonnée, Nice

2019

- L'art déboite, art en containers, Allée Paul-Riquet, commissariat Geneviève Maurizi, Béziers

2018

- Décalquer l'invisible, Musée Jean Cocteau, Collection Séverin Wunderman, sur une invitation de Françoise Léonelli, Menton
- Cortèges & Colosses, Aldébaran, Castries
- Carnets, Halle Nord, Genève, Suisse
- La règle du jeu, Galerie N5, Montpellier
- Drawing draw, Le lieu multiple, Montpellier
- Le cabinet atomique, Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice

2017

- Inventeurs d'aventures, Friche de la Belle de Mai, commissariat Gaël Charbau, Marseille
- Dessins perturbateurs, Galerie Metropolis, Paris
- Imago Mundi, Les routes de la Méditerranée, ZAC, Zisa Zona Arti Contemporanea, Parlerme, Italie

2016

- Le cortège et palanquin, Musée des Beaux-Arts, Palais Carnolès, Menton
- En bande organisée, Espace Gilletta, Les visiteurs du soir, réseau BOTOX(S), Nice
- Dopo i frutti, entrepôts Armand Fabre, Marseille
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs Volet II, Espace Larith, Chambéry

- Cadeaux d'artistes, Aldebaran, Castries

2015

- Socles et cimaises, Palais de l'Europe, Menton
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs, Maison Abandonnée, Nice
- Sommet Standard, Espace Gilleta, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Tout doit disparaître, Autour du monde - Bensimon, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Intimisme, Oktopus Event, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Art truc troc, Bozar, Bruxelles

2014

- Prix de dessin Pierre David-Weil, Paris
- Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Les Satellites, Nice

2013

- Draw by Law /2, Espace Gred, Nice
- GT, Gavin Turk, The Monaco Project for the Arts, Monaco

2012

- Les joies du bain ou comment traverser un espace d'eau considérable avec aisance, 11 Columbia, Monaco

2010

- Livres..., Le Garage, Lorgues
- Le livre, un objet qui se déploie, Bibliothèque La Méjane, Cité du livre, Aix-en-Provence

RÉSIDENCES, BOURSES

2019

- Résidence de recherches au Musée international du carnaval et du masque, Belgique

2018

- Bourse d'aide à la création, DRAC PACA

2015

- Bourse de recherche et production, SOGEDA, Monaco
- Bourse de recherche et de production, Fondation Princesse Grace, Monaco

2013

- Résidence au lot n°23, ateliers d'artistes, Monaco
- Bourse de recherche, The Monaco Project for the Arts

2012

- Résidence aux Ateliers de Typographie Design de La Cambre, Bruxelles

CATALOGUES, PUBLICATIONS, LIVRES D'ARTISTES

2020

- À cour & à jardin, Pavillon Bosio, Monaco

2018

- Monaco au fil de l'eau, édition Gilletta, Nice
- Cabinet atomique, Édition Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice
- The Monaco Project for the arts, 10 ans, Monaco

2017

- Imago mundi, luciano benetton collection, France : instant présent
- Manifestement sans fin, Édition Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice

2011

- Conception de Notes d'Ornithologie, auto-édition de 200 exemplaires, en vente à la librairie Yvon Lambert et la librairie le Monte-en-l'air, Paris

ÉCOLES, FORMATIONS

2012

- Post-Diplôme, Pavillon Bosio, Monaco

2010

- DNSEP avec Mention, École Supérieure d'Arts Plastiques, Aix-en-Provence

2008

- DNAP, Villa Arson, Nice

AUTRES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

- Enseignante au Collège Universitaire du Campus Sciences-Po, Menton, (depuis 2011)
- Enseignante à l'École Municipale d'Arts Plastiques, Menton, (depuis 2011)
- Illustration pour l'affiche Les Contes d'Hoffmann, adaptation du livret et mise en scène de Grégory Cauvin, Grasse, 2013
- Réalisation d'un workshop peinture grand format au Pavillon Bosio, rideaux de scène du théâtre de la Criée à Marseille, 2013
- Réalisation de deux fonds de scène pour le théâtre la Criée, festival Mauvais Genre, Marseille, 2012

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- Médiathèque Louis Notari, Monaco
- Imago Mundi, collection Luciano Benetton, sélection France
- Notes d'ornithologie, auto-édition, Sans niveau ni mètre, Cabinet du livre d'artiste, Rennes
- CIPM, Centre International de Poésie, Marseille
- Présence dans des collections privées

CONTACT

Céline Marin

06 14 94 59 43

celine.a.marin@wanadoo.fr

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/marin>

https://www.instagram.com/celine__marin/

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.